

LA MICROFINANCE ET L'EMPOWERMENT DES FEMMES : REVUE DE LA LITTERATURE

MICROFINANCE AND WOMEN'S EMPOWERMENT : LITERATURE REVIEW

ASSAIRH Loubna

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Kenitra

Université Mohammed Ibn Tofail, kenitra

Laboratoire Économie, management et développement des organisations

assairh.loubna@gmail.com

KAICER Mohammed

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Kenitra

Université Ibn Tofail, Kenitra

Laboratoire Informatique, Systèmes et Optimisation

Kaicer.m@gmail.com

JERRY Mounir

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Kenitra

Université Mohammed Ibn Tofail, kenitra

Laboratoire Économie, management et développement des organisations

jemounir@yahoo.fr

Date de soumission : 28/12/2019

Date d'acceptation : 06/02/2020

Pour citer cet article :

ASSAIRH. L & al (2020) « La microfinance et l'empowerment des femmes : Revue de la littérature », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 4 : numéro 2 » pp : 393 - 406

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3732755>

Résumé

La microfinance est un outil de lutte contre la pauvreté et de l'inégalité sociale, à travers le financement des activités génératrices de revenus. La microfinance vise les populations exclues du système bancaire classique, et leur permet d'accéder à un crédit, afin, d'améliorer leurs conditions de vie.

Aujourd'hui, la notion d'empowerment est utilisée dans la politique de développement. Elle décrit les actions de lutte contre la pauvreté, où le bénéficiaire reçoit une aide, qui lui permet d'améliorer ses conditions de vie par lui-même. La microfinance joue un rôle important dans les stratégies de développement et d'égalité entre les deux sexes à cause de son lien direct avec la lutte contre la pauvreté. En effet, en donnant aux femmes l'accès à des formations et des fonds de roulement, la microfinance peut aider à mobiliser la capacité de production des femmes pour réduire la pauvreté et maximiser le rendement économique. L'objet de ce papier consiste à analyser l'impact des services de la microfinance sur l'empowerment des femmes. Pour cela, Nous avons effectué une revue de littérature afin d'étudier l'impact de la microfinance sur la valorisation de l'empowerment des femmes.

Mots clés : Microfinance ; Empowerment ; pouvoir ; Entrepreneuriat ; pauvreté.

Abstract

Microfinance is a tool for fighting poverty and social inequality through the financing of income-generating activities. Microfinance targets populations excluded from the traditional banking system and enables them to access credit in order to improve their living conditions.

Today, the notion of empowerment is used in development policy. It describes actions to fight poverty, where the beneficiary receives aid, which enables him to improve his living conditions by himself. Microfinance plays an important role in development and gender equality strategies because of its direct link to the fight against poverty. Indeed, by giving women access to training and working capital, microfinance can help mobilize women's productive capacity to reduce poverty and maximize economic returns. The purpose of this paper is to analyse the impact of microfinance services on women's empowerment. To do so, we conducted a literature review to study the impact of microfinance on women's empowerment.

Keywords : Microfinance ; Empowerment ; Power ; Entrepreneurship ; Poverty.

Introduction

Les femmes représentent 70 % des pauvres dans le monde, (Azwadi, Nurasyikin, & Zatul, 2016) dans les pays en développement, les femmes représentent une partie de la population qui est plus vulnérable et plus exposée aux divers risques. Cela est dû à leur statut de « dominées », ainsi que le manque d'alphabétisation, à leur impossibilité d'accéder aux ressources essentielles. Ces obstacles sont plus ressentis dans les zones rurales où les femmes sont plus négligées et où l'accès à l'information est plus compliqué pour femmes. Dès que la microfinance a pris son départ en 1976 avec Muhammad YUNUS, plusieurs institutions à avoir repris le concept. Elle est présentée comme la solution de la pauvreté, la volonté de départ était la performance sociale. Au Burkina Faso, la microfinance est très présente, mais trop peu des institutions de microfinance adaptent leurs services financiers aux besoins des populations pauvres et notamment ceux des femmes.

Aujourd'hui, la réduction de la pauvreté, l'inclusion sociale et la diminution des inégalités dans la société sont des défis auxquels le monde est confronté (García-Pérez, Muñoz-Torres, & Fernández-Izquierdo, 2017). Dans les pays en développement, les institutions bancaires classiques n'offrent pas des crédits aux de la société. Dans les pays en développement les femmes entrepreneuses sont confrontées à un certain nombre d'obstacles, tels que le manque d'accès aux systèmes financiers, à la terre et aux locaux commerciaux, car la propriété des actifs qui est dominée généralement par les hommes (Hamza & Saadaoui, 2018) et alors que les femmes ont besoin de petits crédits pour la création de leurs entreprises.

L'empowerment peut sembler être une solution évidente. En effet, les institutions de la microfinance encouragent les femmes des pays en développement à se lancer dans la création de leurs microentreprises pour surmonter les obstacles économiques et sociaux en leur fournissant des microcrédits sans garantie avec une procédure simplifiée pour qu'elles puissent sortir de leur situation précaire (Contre & Microcre, n.d.). (Nawaz, 2019) soulignent que l'augmentation de l'offre de crédit aux femmes entrepreneuses par les ONG est soutenue par le désir de promouvoir l'empowerment des femmes, en partie sur la base de recherches démontrant que l'offre de crédit aux femmes a un grand impact sur le bien-être général du ménage et de la famille et renforce la participation sociale. En revanche, (Engozogo, 2011) affirment que la microfinance n'a guère contribué à modifier le statut des femmes au sein des ménages.

Dans cet article, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante : dans quelles mesures le secteur de la microfinance peut-être un moyen de favorisation d'empowerment des femmes ?

D'abord, nous allons explorer les définitions clés et les concepts de base relative à la microfinance et à l'empowerment, notamment empowerment des femmes. ensuite nous allons essayer de voir l'impact de la microfinance sur la favorisation de l'emowerment des femmes. Enfin, nous allons voir l'impact de empowerment des femmes sur l'entrepreneuriat. Afin de savoir si les femmes peuvent trouver grâce à la microfinance, les moyens de faire l'apprentissage d'une certaine autonomie.

1. Le concept de la microfinance

La microfinance est un outil permettant de fournir des services financiers aux pauvres. Les services financiers comprennent généralement le crédit, l'épargne et la micro-assurance. Cependant, certaines organisations de microfinance offrent également des services d'assurance et de paiement. En plus de l'intermédiation financière, de nombreuses institutions de microfinance offrent des services d'intermédiation sociaux tels que la formation de groupes, le développement de la confiance en soi et la formation à l'éducation financière et aux capacités de gestion parmi les membres d'un groupe. Ainsi, la microfinance comprend souvent à la fois l'intermédiation sociale et l'intermédiation financière (Cerasi, 2011).

Le concept de microfinance est né de la création de la Grameen bank au Bangladesh dans les années 1970 par Professeur Mohamed YUNES. Et au Népal, avec la création des Grameen Bikas Banks (GBB) dans les années 1990, les services de microfinance ont commencé à être offerts aux pauvres sous le nom de microfinance. Depuis lors, il s'occupe d'épargne et de crédit, des activités génératrices de revenus, de services sociaux ciblant les pauvres des zones rurales et les femmes, ce qui constitue l'un des moyens les plus importants d'empowerment des femmes qui, depuis longtemps, dépendent des hommes pour leurs activités économiques (Engozogo, 2011). La plupart des programmes de microfinance sont axés sur l'entrepreneuriat et l'autonomisation des femmes. À cet égard, (Morduch, 2000) définit la microfinance comme suit : la microfinance désigne les services financiers à petite échelle - principalement le crédit et l'épargne - fournis aux personnes qui pratiquent l'agriculture, la pêche ou l'élevage, qui gèrent de petites entreprises ou des micro-entreprises ou des biens sont produits, recyclés, réparés ou vendus, qui fournissent des services, qui travaillent contre un salaire ou des

commissions, qui tirent des revenus de la vente de petites quantités de terres, de véhicules, d'animaux de trait, de machines et d'outils, ainsi qu'à d'autres individus et groupes au niveau local des pays en développement, tant ruraux qu'urbains. Nombre de ces ménages ont des sources de revenus multiples.

(Bibi, Balli, Matthews, & Tripe, 2018) définit la microfinance comme un système de fourniture de crédit et de mobilisation de l'épargne spécialement conçue pour répondre aux besoins financiers spécifiques des pauvres. Les services de crédit permettent d'utiliser les revenus anticipés pour l'investissement ou la consommation courante. Le régime de financement permet aux bénéficiaires d'améliorer leur situation en accédant à des capitaux supplémentaires pour leurs activités commerciales. L'approche du micro-financement a évolué en tant qu'outil de développement économique destiné à bénéficier aux femmes et aux hommes.

2. Le concept de l'empowerment des femmes .

Les origines du terme sont anciennes : le verbe *to empower* apparaît au milieu du XVII^e siècle en Grande-Bretagne pour désigner une autorité formelle ou un pouvoir accordés par une puissance plus élevée. Mais ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle qu'est formé le mot *empowerment* qui définit à la fois une action et un état, celle de donner du pouvoir (Zimmerman, 2000).

La notion de l'*empowerment* a deux dimensions : une du pouvoir, qui est l'origine du mot et l'autre du processus d'apprentissage pour y accéder. Il peut indiquer autant un état (être *empowered*) qu'un processus. Cet état et ce processus peuvent être à la fois individuels, collectifs et sociaux ou politiques (Ninacs, 2005).

Il est facile de présenter l'empowerment comme un objectif de toutes les initiatives en matière de développement. De nos jours, l'empowerment est le terme le plus utilisé dans les discours sur le développement. Il est également le concept le plus flou et donnant cours à de multiples interprétations. Les défenseurs de la microfinance proclament que le processus de création de groupes de solidarité est en soi un vecteur d'émancipation, les opposants présentent les groupes comme susceptibles d'être manipulés par les intérêts politiques et économiques supérieurs assurant là, promotion de leurs propres mandats, et dans lesquels les femmes deviennent elles-mêmes des instruments et sont toujours plus mises à l'écart (Unies, 2016). De plus, l'empowerment ne peut pas être obtenu par la simple gestion de l'agent puisque le crédit en soi ne soude pas suffisamment les femmes entre elles pour permettre la mise en

place du processus d'émancipation. D'autres paramètres sociaux et de développement sont nécessaires pour cimenter les groupes de façon à les métamorphoser en vecteurs d'empowerment.

Le débat concernant la microfinance et l'empowerment des femmes est le fait que le crédit s'attaque seulement aux besoins pratiques des femmes mais non aux rapports stratégiques de genre : il ne faudrait donc pas être trop ambitieux quant à l'empowerment engendré par la microfinance : un programme de microfinance ne permet de modifier directement ni la structure interne ni les rapports hiérarchiques au sein du ménage. La participation à un groupe d'entraide ne mène donc pas automatiquement à une dynamique d'émancipation dans le ménage si elle a commencé par le groupe. Les femmes peuvent, sans aucun doute, s'émanciper grâce à la participation à un groupe et augmentent les tensions au sein de la famille.

On ne peut définir l'empowerment sans définir le pouvoir. Le pouvoir peut avoir en fait , quatre significations (Zimmerman, 2000): premièrement, « avoir du pouvoir sur » (power over) implique une relation soit de domination soit de subordination. Deuxièmement, « avoir le pouvoir de » (power to) correspond au pouvoir de prise de décision et de résolution de problèmes qui peut être créatif et dynamique. Troisièmes, le « pouvoir avec »(power with) correspond à l'organisation du groupe dans un but commun ou à une collaboration pour atteindre des objectifs. Quatrièmement, « le pouvoir intérieur » (power within) fait référence à la maîtrise de soi et à la confiance en soi. D'après la première acception du pouvoir en tant qu'avoir du pouvoir sur, une personne doit être émancipée, car elle est victime d'une inégalité de pouvoir. En conséquence, la première acception donne une justification au processus d'empowerment, la seconde acception « avoir le pouvoir de » se réfère au stade ultime de l'empowerment, quand la personne a atteint la capacité d'agir. Ici l'émancipation et le pouvoir se fondent positivement dans l'action. La troisième acception celle de « pouvoir avec », se réfère aux méthodes qui permettent à un tel procédé d'être créé et mis en mouvement, par exemple au travers de collectifs fonctionnels. La quatrième acception du pouvoir en tant que « pouvoir intérieur » peut-être intermittent mais peut être conçue comme une mise en valeur des capacités permettant d'envisager des actions futures viables.

Dans un contexte de développement, l'empowerment ne peut pas être « offert » à quelqu'un, et n'est pas non plus un but qui peut être atteint par une organisation ou un État, C'est un processus par lequel une inégalité se transforme graduellement en égalité. Cette inégalité est essentiellement une inégalité en matière de participation à de nombreux processus de

développement concernant l'éducation, les services de santé, le logement, les moyens de subsistance, la rémunération, etc (Augsburg & Fouillet, 2010). L'émancipation est un processus dans lesquelles contraintes qui entravent la participation égale sont réduites de façon à ce que l'inégalité devienne graduellement une égalité. Bien souvent dans les interventions de développement comme la microfinance, la réalisation des objectifs poursuivis est confondue avec la réalisation de l'empowerment. ces contraintes sont le plus souvent structurelles et liées à la fois au microenvironnement et à l'environnement domestique dans lequel les femmes évoluent. Dans la mesure où il est lié à des contraintes structurelles, l'empowerment et les conditions nécessaires à sa réalisation à sa réalisation sont contextuels et spécifiques au lieu et à la situation dans toutes ses acceptions- géographiques, socio-culturelles et politique. (Linda, 2000) a indiqué que L'empowerement peut être classée en trois catégories, à savoir :

- **Empowerement économique** : qui regroupe les biens mobiliers et immobiliers, bien tangibles et intangibles, les revenus, etc. permettent à une femme de posséder, d'accéder et de contrôler à des biens et des services qui améliore son indépendance économique.

l'accès des femmes à l'épargne et au crédit leur donne un plus grand rôle économique dans la prise de décision grâce à leur décision concernant l'épargne et le crédit. Lorsque les femmes contrôlent les décisions concernant le crédit et l'épargne, elles optimisent leur propre bien-être et celui du ménage (Ninacs, 2005) .

- **Amélioration du bien-être** : la participation des femmes à l'augmentation des revenus du foyer, l'accès à des services d'épargne permet aux femmes de se constituer une base de biens, de la même façon, elles accordent une grande importance à la possibilité qui leur est offerte d'apporter une plus grande contribution au bien-être du foyer, elles en retirent une grande confiance et une meilleure estime d'elles-mêmes.
- **Empowerement social et politique** : une combinaison de l'augmentation de l'activité économique des femmes et du contrôle des revenus, ainsi que l'amélioration des compétences des femmes et de ses connaissances ce qui engendre une amélioration et un développement de la communauté. Ces changements sont renforcés par la formation de groupes, ce qui conduit à des mouvements plus larges en faveur du changement social et politique (Fernando, 1997).

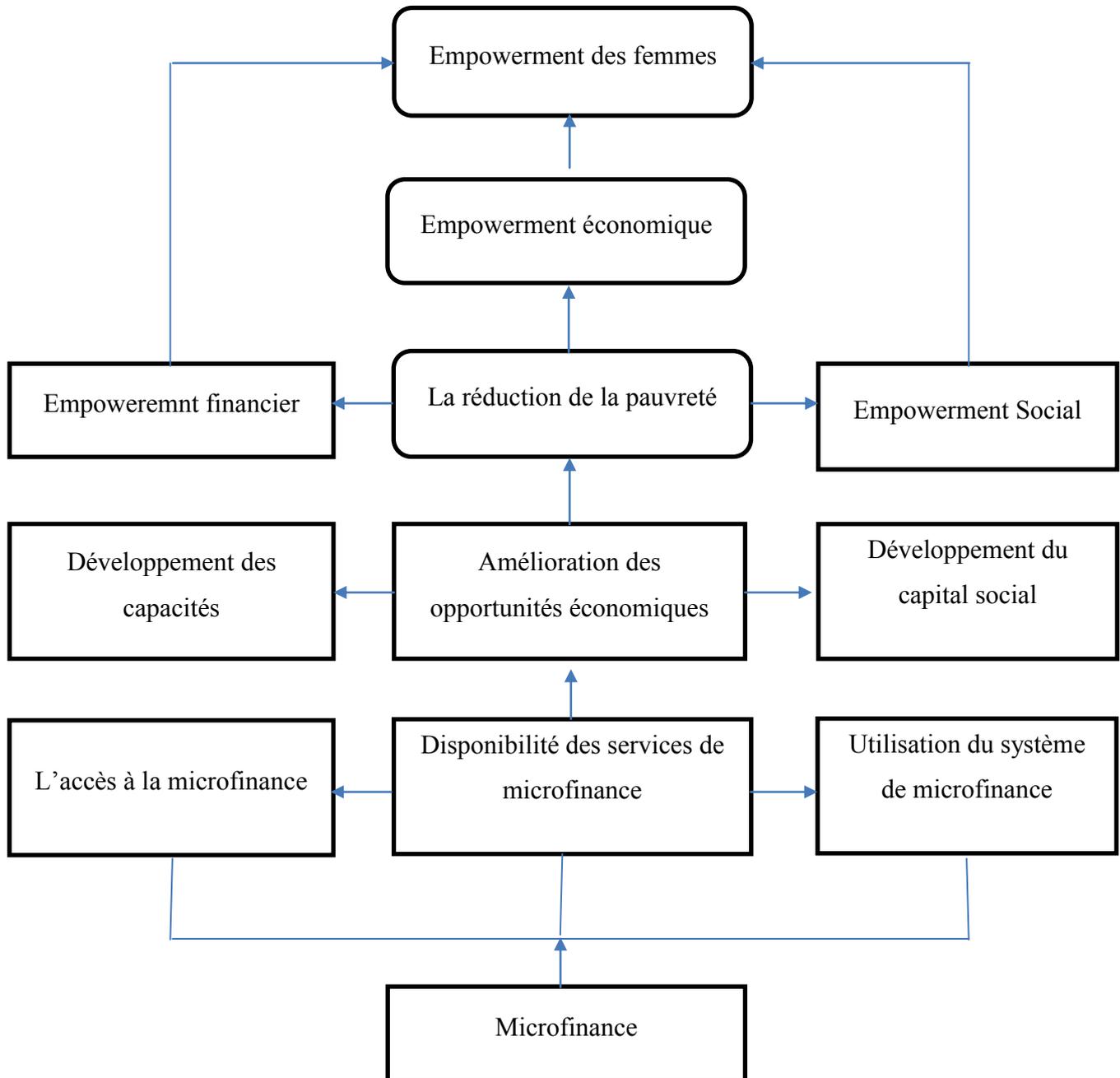
3. La microfinance et l'empowerement des femmes

Au cours des années 90, les programmes de micro-financement à destination des femmes sont devenus une importante plateforme pour les stratégies de genre et d'allègement de la pauvreté impulsées par les organisations donatrices. On suppose qu'en contribuant à la capacité des femmes à engendrer un revenu, ces programmes initient une série de cercles vertueux d'empowerement économique (augmentation du bien-être des femmes et de leurs familles), social et politique. Plusieurs études d'impact de la microfinance, menées en Asie et en Afrique, incitent à sérieusement reconsidérer la question. A l'encontre des « bonnes pratiques » recommandées par la plupart des agences donatrices et qui insistent sur la perspective de viabilité financière des institutions de la microfinance, les objectifs et les stratégies d'empowerement des femmes sont une partie intégrante des programmes de microfinance et non pas relégués au second plan au profit de l'objectif d'autonomie financière.

Le secteur de la microfinance a un impact positif sur le renforcement du capital humain et donc, sur la réduction de la pauvreté et l'empowerement des femmes. Cependant, cette corrélation est un processus complexe. Il peut y avoir des liaisons indirectes par lesquels l'un renforce l'autre. Plusieurs tentatives ont été faites dans la littérature pour établir la causalité entre l'accès au secteur de la microfinance et l'empowerement des femmes (Leach & Sitaram, 2002). Il a été avancé que le développement financier stimule de manière importante la croissance des revenus des plus pauvres, et donc réduire l'inégalité des revenus fortement associé à la réduction de la pauvreté (Consultatif & Pauvres, 2003). Ce raisonnement est supporté par le fait que l'accès au système bancaire est négativement associé au niveau de pauvreté. L'amélioration des opportunités économiques par l'inclusion financière des femmes pauvres a un effet indirect sur les opportunités d'éducation et de santé. En revanche, il induit à l'empowerement social, financier, et économique des femmes. Le lien de cause à effet entre la portée de la microfinance et l'empowerement des femmes est illustré dans la figure N°1.

Les opportunités économiques doivent être mises à la disposition de l'ensemble de la population, y compris les plus pauvres de la société (Naser & Crowther, 2016). Le processus d'accès de microfinance permet de créer un environnement permettant de fournir un meilleur accès aux opportunités économiques. Pour assurer l'égalité d'accès, il est nécessaire de renforcer les capacités humaines afin de permettre aux personnes de se qualifier pour un emploi productif. D'autre part, un système de protection sociale est nécessaire pour les personnes les plus pauvres afin de leur permettre de survivre dans la dignité.

Figure N°1 : Le lien de causalité entre la microfinance et l'empowerment des femmes.



Source : (Laha & Kuri, 2014)

4. L'entrepreneuriat féminin et Empowerment

Les entreprises appartenant à des femmes prennent une importance croissante dans l'économie. Le pourcentage de femmes propriétaires d'entreprises dans le monde augmente de jour en jour. Malgré cette évolution favorable, l'accès au crédit pour les femmes entrepreneurs reste une préoccupation pour les décideurs politiques et les chercheurs. Bien que les femmes aient tendance à créer des entreprises plus petites, le manque de capital reste un obstacle majeur pour elles. En effet, plusieurs études montrent qu'en moyenne, les femmes entrepreneurs sont moins bien financées que les hommes. Le rationnement du crédit doit être compris ici comme une diminution des prêts accordés aux femmes et non comme un refus de prêt plus important comme dans (arasti, 2008) . En outre, les entrepreneurs hommes et femmes diffèrent au moins sur deux points : les femmes sont en moyenne plus pauvres que les hommes et elles ont des projets d'entreprise de moindre rentable (Vilain, 2009). En se concentrant sur les femmes entrepreneuses pauvres, le microcrédit a mis en lumière le potentiel sous-estimé de l'emploi indépendant féminin.

Aujourd'hui, la croissance et le succès relatifs de ces initiatives de micro-financement et l'impact socio-économique sur les groupes marginalisés dans les pays du tiers monde sont passés au premier plan du discours sur le développement (Lechheb, n.d.). La demande du micro-financement provient des sections défavorisées de la société qui sont exclus du secteur formel des intermédiaires financiers et des réseaux sociaux. Par conséquent, la microfinance peut jouer un rôle de catalyseur dans le développement de l'entrepreneuriat pour les femmes pauvres et elle peut jouer un rôle clé dans la création des activités génératrices de revenus.

Une étude de (Vilain, 2009) montre que la plupart des femmes ont utilisé les prêts pour leur propre entreprise (24 % ont été utilisés par les femmes pour démarrer leur nouvelle entreprise et 38 % des femmes ont investi les prêts dans leurs entreprises déjà établies). Toutefois, 14 % des prêts ont été remis par les emprunteuses à leur mari ou au chef de famille à des fins commerciales et 5 % à leurs enfants ou à l'entreprise de leurs parents. Environ 3 % du prêt ont été utilisés pour rembourser un autre prêt et 16 % ont été utilisés à des fins de consommation, Alors qu'environ 62 % des micro-entrepreneuses ont utilisé les microcrédits pour leur propre entreprise, près de 19 % les ont utilisés pour une autre entreprise et près de 19 % pour un autre objectif tel que la consommation ou le remboursement du crédit. Ce sont principalement les femmes rurales qui ont utilisé les prêts pour la consommation, les femmes urbaines (65 %) étant plus susceptibles d'utiliser le prêt dans leur entreprise que les femmes rurales (35 %).

Parmi les femmes qui ont investi l'argent dans leur propre entreprise, les femmes se sont surtout occupées de l'élevage d'animaux (buffles et chèvres) pour le lait, de l'élevage du bétail, de la couture et de la broderie.

Les microcrédit qui n'ont pas été investis dans une activité génératrice des revenus peuvent être considérés comme une utilisation de l'argent du crédit par inefficace. Cette pratique crée des problèmes pour les clientes qui doivent alors essayer de rembourser les prêts tout en n'ayant aucun revenu. (Tanima, 2015) a indiqué que : le microcrédit n'est pas adapté aux personnes démunies et affamées qui n'ont pas de revenus ou de moyens de remboursement fiables. Dans de nombreux cas, de petites subventions, des améliorations d'infrastructure, des programmes d'emploi et de formation et d'autres services de non financiers peuvent être plus appropriés pour les personnes démunies.

Les femmes ont été invitées à évaluer toute différence obtenue grâce au prêt microfinance par rapport à leurs compétences, et aux résultats de l'entreprise. Les femmes emprunteuses ont indiqué une augmentation du profit et des ventes au sein de leurs entreprises, une telle augmentation étant plus probable dans les zones urbaines que rurales. Les personnes interrogées n'étaient cependant pas convaincues que leurs chances d'obtenir des prêts commerciaux s'étaient améliorées.

Une étude de (Leach & Sitaram, 2002) montre que la plupart des femmes emprunteuses ont convenu qu'au sein de leur ménage, elles étaient désormais plus habilitées à prendre des décisions relatives aux dépenses quotidiennes du ménage, à la santé et aux dépenses de santé de la famille, aux dépenses éducatives de leurs enfants, etc. Cependant, les femmes étaient en profond désaccord (54 %) sur le fait qu'elles étaient habilitées à dépenser de l'argent pour leur propre éducation après avoir participé au programme microfinance. Environ 49 pour cent d'entre elles étaient d'accord pour dire qu'elles avaient plus de pouvoir pour prendre des décisions concernant la vente ou l'achat de biens et de bétail et 60 pour cent ont déclaré qu'elles avaient plus de pouvoir pour prendre des décisions en matière de planification familiale après avoir obtenu le prêt microfinance, même lorsqu'il n'était pas utilisé à des fins commerciales.

Lorsque les femmes ont accès à des services financiers, beaucoup d'entre elles sont en mesure d'investir dans leurs talents en créant ou en développant leur propre entreprise. Elles peuvent acheter du matériel ou des fournitures en gros, ce qui leur permet d'augmenter leurs bénéfices chaque mois.

Conclusion

La microfinance permet d'accéder à des services financiers qui peuvent contribuer à réduire la pauvreté en favorisant la possibilité d'accès financier aux pauvres, y compris aux femmes. Par conséquent, le programme de micro-financement a amélioré la vie de nombreuses familles par la création des activités génératrices de revenus. Cet article souligne également que l'accès au crédit pour les femmes améliore non seulement la condition économique de la famille mais aussi les relations sociales. Par conséquent, la microfinance a été liée aux efforts des capitalistes pour rechercher de nouvelles approches pour faire progresser l'idéologie libérale de l'entrepreneuriat privé, du capitalisme et de la mobilisation sociale basée sur de multiples identités sociales. La microfinance peut contribuer de manière significative à un certain nombre de dispositions essentielles dans le cadre du processus d'empowerment des femmes. Citons certains de ces apports, la microfinance augmente de manière considérable les revenus des activités propres des femmes et le nombre d'options de ces activités, la microfinance permet que les femmes contrôlent le revenu apporté par les prêts et les activités générées, la microfinance ouvre la possibilité de négocier les améliorations du bien-être des femmes dans le foyer, la microfinance offre l'accès à un réseau d'appui qui permet aux femmes de s'organiser pour protéger leur intérêt particulier et collectif dans le milieu local, la microfinance apporte une base d'organisation pour la discussion et l'incidence du programme destiné à promouvoir l'égalité de genre au niveau macroéconomique. Toutes ces contributions, nous l'avons déjà mentionné, ne sont pas une conséquence automatique de l'accès aux services de microfinance, il est nécessaire de les planifier d'un point de vue stratégique comme partie intégrante des dispositifs. De nombreuses femmes pauvres peuvent devenir des entrepreneuses actives, si leur esprit d'entreprise est développé par un renforcement positif et un soutien à l'accès financier.

BIBLIOGRAPHIE

- arasti, Z. (2008). L'entrepreneuriat Feminin En Iran: Les Structures Socioculturelles. *Revue Libanaise de Gestion et d'Économie*, 1(1), 1–29. [https://doi.org/10.1016/s1999-7620\(08\)70001-6](https://doi.org/10.1016/s1999-7620(08)70001-6)
- Augsburg, B., & Fouillet, C. (2010). Profit empowerment: The microfinance institution's mission drift. *Perspectives on Global Development and Technology*, 9(3–4), 327–355. <https://doi.org/10.1163/156914910X499732>
- Azwadi, A., Nurasyikin, J., & Zatul, H. O. (2016). Modeling Microfinance Acceptance among Social Network Women Entrepreneurs. *International Journal of Economics and Financial Issues*, 6(S4), 72–77.
- Bibi, U., Balli, H. O., Matthews, C. D., & Tripe, D. W. L. (2018). New approaches to measure the social performance of microfinance institutions (MFIs). *International Review of Economics & Finance*, 53, 88–97. <https://doi.org/10.1016/j.iref.2017.10.010>
- Cerasi, V. (2011). Solidarity and Micro ... nance, (september).
- Consultatif, G., & Pauvres, A. A. U. X. (2003). Outil d'évaluation de la pauvreté en microfinance.
- Contre, A. L., & Microcre, P. A. R. L. E. (n.d.). La lutte contre la pauvreté par le microcrédit: identification et analyse de termes de la demande de Résumé I - Analyse des microcrédits comme outils de lutte contre la pauvreté, 35–52.
- Engozogo, G. R. A. (2011). *L'impact de la microfinance sur les femmes au sud du Gabon : l'expérience de Tchibanga. Marché et organisations* (Vol. 14). <https://doi.org/10.3917/maorg.014.0215>
- Fernando, J. L. (1997). Nongovernmental Organizations, Micro-Credit, and Empowerment of Women. *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 554(1), 150–177. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 9(2), 183–205. <https://doi.org/10.1177/07399863870092005>
- García-Pérez, I., Muñoz-Torres, M. J., & Fernández-Izquierdo, M. Á. (2017). Microfinance literature: A sustainability level perspective survey. *Journal of Cleaner Production*, 142, 3382–3395. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2016.10.128>
- Hamza, H., & Saadaoui, Z. (2018). Monetary transmission through the debt financing channel of Islamic banks: Does PSIA play a role? *Research in International Business and Finance*, 45(August 2017), 557–570. <https://doi.org/10.1016/j.ribaf.2017.09.004>

- Laha, A., & Kuri, P. K. (2014). Measuring the Impact of Microfinance on Women Empowerment: A Cross Country Analysis with Special Reference to India. *International Journal of Public Administration*, 37(7), 397–408. <https://doi.org/10.1080/01900692.2013.858354>
- Leach, F., & Sitaram, S. (2002). Microfinance and women's empowerment: A lesson from India. *Development in Practice*, 12(5), 575–588. <https://doi.org/10.1080/0961452022000017597>
- Lechheb, H. (n.d.). La sensibilisation à l'entrepreneuriat : Une lecture théorique . Awareness of entrepreneurship : A theoretical reading, 3(2019), 440–453.
- Linda, M. (2000). *Micro-finance and empowerment of women: a review of the key issues*. ILO Social Finance Unit. Retrieved from <http://scholar.google.com/scholar?hl=en&btnG=Search&q=intitle:Micro-finance+and+the+empowerment+of+women+A+review+of+the+key+issues#9>
- Morduch, J. (2000). The microfinance schism. *World Development*, 28(4), 617–629. [https://doi.org/10.1016/S0305-750X\(99\)00151-5](https://doi.org/10.1016/S0305-750X(99)00151-5)
- Naser, M. A., & Crowther, D. (2016). Microfinance and women empowerment. *Developments in Corporate Governance and Responsibility*, 10, 49–65. <https://doi.org/10.1108/S2043-052320160000010004>
- Nawaz, F. (2019). Microfinance and women's empowerment in Bangladesh: Unpacking the untold narratives. *Microfinance and Women's Empowerment in Bangladesh: Unpacking the Untold Narratives*, 1–57. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-13539-3>
- Ninacs, W. A. (2005). Empowerment et service social : approches et enjeux. *Service Social*, 44(1), 69–93. <https://doi.org/10.7202/706681ar>
- Tanima, F. A. (2015). Microfinance and Women ' S Empowerment in Bangladesh :, (January 2006), 1–289.
- Unies, N. (2016). La microfinance , un outil pour l' empowerment des femmes, 14, 1–88.
- Vilain, F. (2009). L'Entrepreneuriat Au Féminin. Retrieved from www.ces.fr
- Zimmerman, M. A. (2000). Empowerment Theory. *Handbook of Community Psychology*, (1984), 43–63. https://doi.org/10.1007/978-1-4615-4193-6_2